

hauteur d'environ 3 à 4 centimètres. Elle s'insère : en bas, au bord supérieur du cartilage thyroïde, qu'elle engaine ; en haut, *au bord postérieur de la base* de l'os hyoïde ; sur les côtés, aux grandes cornes de l'os hyoïde et à celles du cartilage thyroïde.

A l'état physiologique, le larynx éprouve des mouvements incessants d'élévation et d'abaissement. Il en résulte la formation, entre l'os hyoïde et le cartilage thyroïde, d'une large cavité séreuse limitée en avant par le muscle thyro-

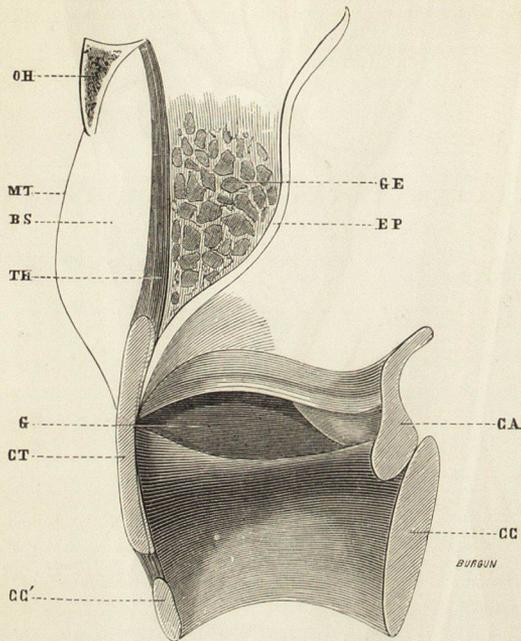


Fig. 134. — Membrane thyro-hyoïdienne et cavité séreuse thyro-hyoïdienne vues sur une coupe verticale antéro-postérieure. (Grandeur naturelle; adulte.)

BS, cavité de la bourse séreuse thyro-hyoïdienne.
CA, cartilage aryénoïde.
CC, face postérieure du cartilage cricoïde.
CC', face antérieure du cartilage cricoïde.
CT, cartilage thyroïde.
EP, épiglotte.

G, glotte.
GE, glandes sous-épiglottiques mélangées à la graisse.
MT, muscle thyro-hyoïdien.
OH, os hyoïde.
TH, membrane thyro-hyoïdienne

hyoïdien, l'aponévrose cervicale et la peau; en arrière, par la membrane thyro-hyoïdienne. On l'appelle encore bourse séreuse de Boyer. Dans les sept premières éditions de cet ouvrage, je disais que cette bourse séreuse était très probablement le siège des kystes médians du cou et des fistules qui persistent après l'ouverture de ces kystes. Tout en acceptant que cette pathogénie soit, à la rigueur, possible dans certains cas, il est beaucoup plus probable que ces kystes ont une origine analogue aux kystes branchiaux et aux fistules branchiales des parties latérales du cou. Ils se développent aux dépens du canal médian qui, à une période de la vie embryonnaire, part du foramen cæcum pour aboutir au corps thyroïde connu sous le nom de canal de Bochdalek. Les kystes ont pour origine une portion de ce canal qui ne s'est pas oblitérée. On conçoit aisément qu'après l'ouverture du kyste, les parois *muqueuses*